Les allies et les services speciaux - Temoignage du General Bedel Schmidt

Category: Europe de l'Ouest,Extraits de bulletin,Renseignement,Services allemands
29 octobre 2021

Le général W. Bedell Smith, Chef d'Etat-major du Général Eisenhower écrit à Monsieur le Directeur Général des Études et Recherches (DGER)

– 1er novembre 1944

« Je pense qu'il est opportun de vous transmettre les félicitations de notre Commandant pour les magnifiques résultats obtenus par ceux qui ont voué leurs efforts, et dans de nombreux cas, leur vie, afin de fournir continuellement aux Alliés, d'abondants renseignements militaires, au sujet des forces allemandes stationnées en France.

Depuis 1940, un certain nombre d'hommes et de femmes courageux ont monté un mécanisme destiné à fournir aux Commandants alliés un flot constant de renseignements, et, en dépit des énormes risques courus par ceux qui poursuivaient leur tâche, ils continuèrent jusqu'à ce que, dans bien des cas, les groupes d'agents soient débordés par les Forces Alliées.

L'on m'a signalé que ces organisations en France ont expédié par la radio clandestine, au cours du mois de mai 1944, 700 rapports télégraphiques et que chaque émission effectuée était en elle-même un risque pour l'opération. Au cours de la même période 3000 rapports documentaires sont arrivés à Londres, venant de France.

Le rôle qui consiste à recueillir des renseignements, n'est pas spectaculaire, surtout si l'on considère l'attrait plus évident que présente la possibilité de rejoindre les groupes de résistance. Des milliers d'hommes et de femmes courageux sont restés calmement à leur poste, accomplissant une tâche essentielle, sans avoir les mêmes possibilités d'action stimulante ni de reconnaissance, mais avec la certitude toujours présente qu'ils travaillaient sous un danger permanent.

C'est pour cette raison que je désire vous féliciter du travail accompli par ces organismes de renseignements, sans oublier ces Français courageux, qui, fréquemment, quittaient Londres pour retourner en France afin de seconder un organisme, non seulement, une fois mais souvent deux ou plusieurs fois.

Je ne peux achever cette lettre sans rendre hommage à ceux qui ont sacrifié leur vie ou subi l'emprisonnement et des tortures indicibles à la suite de leur activité dans le domaine des renseignements. Nous partageons l'anxiété du peuple français en ce qui concerne le sort de ceux qui sont encore aux mains de l'ennemi, et nous sommes certains que vous prendrez toutes les mesures nécessaires pour assurer le bien-être futur de tous ceux qui ont joué, dans ce domaine particulier, un rôle important pour la Libération de la France, à laquelle ses fils ont participé de tant d'autres façons ».

W. B. SMITH

Traduction de la lettre du deuxième bureau des Forces alliées au chef' du S.R. opérationnel.

CONFIDENTIEL – G.B.I./S.E.C./3000

– 17 octobre 1944

Objet: Renseignements fournis à G2 AFHQ pour les opérations dans le sud de la France. Au commandant Simoneau, chef S.R.O., deuxième bureau – 1ère Armée française

Je désire saisir cette occasion pour exprimer la reconnaissance des A.C. de S., G2 AFHQ pour l'excellence des renseignements qui nous ont été fournis au cours du " planning " des opérations dans le sud de la France. Sans aucun doute ces renseignements, particulièrement l'ordre de bataille, ont beaucoup contribué à assurer le succès de ces opérations.

L'information fut non seulement d'une extrême précision, mais elle fut aussi livrée avec une telle rapidité qu'elle était encore " brûlante " lorsqu'elle était reçue. Ce qui montrait que vos sources savaient parfaitement ce qui devait se révéler comme étant de la plus extrême valeur, et nous permettre de faire des modifications de la dernière minute dans les plans tactiques des forces d'assaut.

Outre les diagrammes de l'ordre de bataille des grandes unités, l'attention apportée aux unités non divisionnaires fut particulièrement valable, et nous permit de dresser le tableau des renseignements dans ses moindres détails, et d'une manière beaucoup plus efficace qu'il n'eût été autrement possible de le faire.

Nous éprouvons le sentiment que nos très aimables et utiles relations avec le S.R. se poursuivront.

C.C. SLOANE, Jr. Colonel G.S.C.